

De quelle matière le cinéma est-il constitué ?

*

Deux matières constituent le cinéma : le réalisme et l'illusionnisme.

Le cinéma est le mélange de ces deux matières selon des pourcentages qui varient en fonction de la méthode de travail du cinéaste.

- Le cinéma est Réalisme.
- Le cinéma est Illusionnisme.

Prenons comme exemple des extrêmes, un cinéma purement réaliste d'un côté et un cinéma purement illusionniste de l'autre.

Prenons John Cassavetes ou Maurice Pialat, cinéastes emblématiques, qui naviguent dans un cinéma 100% purement réaliste à l'extrême.

Prenons David Lynch qui est certainement actuellement le cinéaste purement 100% illusionniste par excellence.

++++
La différence se situe, et est visible, au niveau des rushes.
++++

Chez Cassavetes ou chez Pialat, voir les rushes c'est voir et comprendre le film sans autres formes de transformations.

Chez David Lynch il est impossible de voir et de comprendre ce que sera le film à la vue des rushes.

Dans le cas d'un cinéma illusionniste, les rushes représentent un amas d'images dont il est quasi impossible de comprendre la signification.

Dans le cas d'un cinéma purement illusionniste la compréhension, de ce que sera le film, se fait par le biais du montage. C'est l'assemblage des plans qui révèle l'information car l'information est présente au delà de l'image elle-même. Dans ce cas, le montage est indispensable à la traduction de la pensée du réalisateur.

Dans le cas du cinéma illusionniste l'étape indispensable, qui nécessite une grande préparation en amont, c'est le découpage technique. Il est impossible de pratiquer un cinéma illusionniste sans avoir défini les images précises qui seront nécessaires pour l'assemblage au montage, cad pour la compréhension du Message. Ici la prise de vues suit un découpage technique très précis, s'en écarter c'est perdre la possibilité d'être compris.

La clef dans le cinéma illusionniste est le découpage technique. Pas de découpage technique pensé en amont, pas de montage possible en aval, pas de compréhension du message, pas de film.

Dans le cas du cinéma réaliste, contrairement au cinéma illusionniste, ce cinéma là ne nécessite pas un travail de montage pour être compris, donc ne voit aucune nécessité de construire un découpage technique en amont. La clef, pour le cinéma réaliste, c'est la prise de vues. Ici la prise de vues se résume à filmer ce qui se passe devant la caméra dans l'attente que le moment offre des surprises liées au moment de vie qui se déroule. A la façon d'un documentaire qui ne prévoit rien mais attend que l'offre se produise d'elle-même, le cinéma réaliste part à la pêche de moments non prévus, d'incidents, ces incidents offrant des émotions inattendues, véritables, non écrits. On peut parler de moments émotionnels.

Isabelle Huppert précisera sur le travail de Pialat qu'il coupera au montage les scènes essentielles à la narration si elles sont jugées mauvaises, mettant de côté la cohérence du récit, pour toujours privilégier l'émotion qui se dégage d'une scène. Maurice Pialat privilégie la « chronologie des affects » par rapport à la « chronologie des faits ». Sa méthode suppose donc de tourner beaucoup pour pouvoir sélectionner les meilleurs passages au montage.

- Le cinéma réaliste correspond à un agencement de moments émotionnels offerts par le hasard même de la vie.

C'est de l'émotionnel brut.

- Le cinéma illusionniste procède d'une construction fictive, précise et agencée en amont, qui laisse peu de place aux surprises liées au moment, et qui opère essentiellement sur un effet résultat hypnotique qui se construira au montage.

C'est de l'hypnose.

Ceci étant 1/ l'hypnose bien construite dans le cinéma illusionniste génère de l'émotionnel.

Ceci étant 2/ le montage n'est pas secondaire dans le cinéma réaliste, Cassavetes pour le film Faces a consacré 3 années au montage de son film.

Mis à part les cinéastes extrêmes dans leur domaine, comme Lynch pour l'illusionnisme ou Pialat et Cassavetes pour le réalisme, le cinéma est constitué d'un mélange des deux matières, la matière réalisme et la matière illusionnisme, un mélange savamment agencé, qui forme un enchevêtrement de moments hypnotiques et de moment émotionnels.

Hitchcock, Kubrick ou Welles sont certainement les principaux représentants de la meilleure utilisation des deux matières dans leurs travaux cinématographiques.

T.PODA
© 2020







